

Relecture des empires ibériques : Espagne, Portugal, Amérique de 1900 à nos jours

Depuis l'effondrement du bloc communiste, les empires, que l'histoire semble avoir enterrés, reviennent sur le devant de la scène : la revendication de l'empire russe ressurgit des cendres de l'URSS, tandis que les États-Unis, faute d'adversaire à leur mesure, réaffirment leur volonté de domination universelle à partir de l'invasion du Koweït en 1990¹. L'Espagne, puissance moyenne à la fin du XX^e siècle, devient au début des années 2000 le second investisseur dans ses anciennes colonies d'Amérique, derrière les États-Unis, qui lui ravirent sa dernière colonie en 1898. C'est à plusieurs égards qu'elle fut empire : parce qu'Alphonse VI, à l'apogée du Royaume de León, voulut se poser en surplomb des autres royaumes de la Reconquête, ils se désigna "Empereur par-dessus toutes les nations d'Espagne" ; parce qu'elle intégra à partir de 1516 les territoires de l'Empire de Charles Quint ; parce qu'elle fut le centre d'un immense espace discontinu de religion catholique et de langue castillane, "compagne de l'empire" dans les mots du grammairien Antonio de Nebrija. Empire dont la base métropolitaine, fermement assise par Isabelle la Catholique en dépit de sa nature composite, s'est affaiblie par la suite jusqu'au Désastre de la perte de Cuba et des Philippines en 1898.

L'effondrement de l'Empire colonial espagnol, révélant combien la constitution même de la nation espagnole dépendait de ses possessions, l'a obligée à se recentrer, ce qui a pris la forme d'une politique colbertiste jusqu'au milieu du franquisme, couronnée d'un succès inégal mais réel. Parallèlement, le discours politique au XX^e siècle révèle que ses dirigeants n'ont laissé de vouloir retrouver une influence sur les anciennes colonies américaines, d'abord culturelle faute de moyens et de capitaux², puis économique au fur et à mesure de l'accroissement de sa richesse³. Le franquisme est guidé par la volonté de revivre le glorieux empire, à la fois sur toutes les nations d'Espagne, contre les nouveaux infidèles que sont les « rouges » et sur le monde par la diffusion de la culture espagnole et de la religion catholique, résumée dans l'expression « communauté de destin dans l'universel » de la Phalange. Mais la volonté de faire revivre l'empire prend d'autres formes que l'Hispanité franquiste.

D'abord, elle coïncide avec la fin de l'effondrement de l'Empire, puisque dès la fin du XIX^e siècle se développe l'idée de la *raza*, communauté culturelle, spirituelle, religieuse. Ensuite, elle lui survit, sous la forme de « pouvoir mou », allégée de la composante religieuse, visible dans les discours royaux de la démocratie. Mais l'affaire est complexe, à deux égards : il faut prendre en compte les développements de cette idée de *raza* en Amérique, où elle fut largement promue au début du XX^e siècle⁴. Il convient pareillement de considérer la promotion de l'idée d'empire en Catalogne, et pas seulement dans le centre madrilène⁵. Par ailleurs, depuis 1898, les vellétés

¹ C'est ce que remarquent Alexander J. Motyl dans *Imperial Ends. The decay, collapse, and revival of Empires* (New York, Columbia University Press, 2001) comme Herfried Munkler dans *Empires. The logic of world domination from Ancient Rome to the United States* (Cambridge, Polity, 2007). Le premier met l'accent sur le resurgissement de l'empire russe, tandis que le second insiste sur la vocation impériale des États-Unis et de l'Europe qui se veut un contrepois.

² Tel fut l'« empire de papier » que décrit Lorenzo Delgado, dans son ouvrage homonyme (*Imperio de papel*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1992).

³ Le même auteur, dans son ouvrage antérieur, *Diplomacia franquista y política cultural hacia Iberoamérica, 1939-1953* (Madrid, CSIC, 1988), cite les propos du diplomate Alfredo Sánchez Bella, comparant les relations culturelles avec les anciennes colonies à des fiançailles, à concrétiser par des liens économiques.

⁴ David Marcilhacy, *Raza hispana. Hispanoamerica y lo imaginario nacional en la España de la Restauración*, Madrid, Centro de Estudios políticos y constitucionales, 2010.

⁵ Enric Ucelay da Cal a consacré un ouvrage complet sur la composante catalane du discours impérial, contre l'avis répandu d'une exclusivité castillane (*El imperialismo catalán*, Barcelone, Edhasa, 2003). Faute de puissance

de *revival* se heurtent à la formation de puissances régionales parmi ces colonies indépendantes, comme le Brésil ou le Mexique, parallèle à la revendication croissante de l'héritage des empires préhispaniques, inca et aztèque notamment.

L'objet de la réflexion porte sur les relectures des empires espagnol et portugais au regard d'un contexte de concurrence entre puissances à visée de domination universelle (USA, Europe, Chine, Oumma...). Elle pourra se décliner selon les axes suivants :

- Discours de *revival* des anciens empires / contre-discours revendiquant l'héritage des empires préhispaniques
- Formes de domination et d'influence politique (soft power)
- Équilibre des forces entre l'ancien centre de l'Empire et les anciennes colonies
- Stratégies face aux nouveaux « empires » (USA)
- Opérabilité du concept politique (empire distinct de hégémonie, domination)
- Symbolique
- Lieux de mémoire impériale
- Périodes 1898-1936 nationalisme idéologique/Franquisme/Démocratie
- Alliance ibérique
- Les débats et articulations entre européisation / hispanité – construction européenne / ibéroaméricanisme
- Mythes, imaginaires et représentations des empires
- Acteurs, techniques et objets de mise en valeur économique des anciens empires

FORME : séminaire annuel en hybride (5-6 séances/an)

1. Présentation de l'objet – Prise de contact
2. Premiers invités possibles : E. Ucelay da Cal, D. Marcilhacy, Lorenzo Delgado, Sergio Campos Matos, Javier Fernández Sebastián (porteur du projet Iberconcepts), Yves Léonard, Nicolas Sesma Landrín, Romy Sánchez, Romain Robinet

Indications bibliographiques :

Blinkhorn, Martin, «Spain: The 'Spanish problem' and the imperial myth», in *Journal of Contemporary History*, vol. 15, no. 1, Imperial Hangovers, jan 1980, p. 5-25

Borzova, Anna, «Comparative Analysis of the Spanish and Portuguese "Soft Power" Models», in *Contemporary Europe* vol. 103 (3), juin 2021, p. 38-49 [en langue russe] [<http://www.sov-europe.ru/images/pdf/2021/3-2021/Borzova-3-21.pdf>]

Campos Matos, Sérgio, *Iberismos. Nação e Transnação, Portugal e Espanha, c. 1807-c. 1931*, Coimbra, Imprensa da Universidade de Coimbra, 2017.

Del Arenal, Celestino, *1976-1992, una nueva etapa en las relaciones de España con Iberoamérica*, Madrid, Casa de America, 1994.

Delgado, Lorenzo, *Diplomacia franquista y política cultural hacia Iberoamérica, 1939-1953* Madrid, CSIC, 1988.

Delgado, Lorenzo, *Imperio de papel*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1992.

Duroselle, Jean-Baptiste, *Tout empire périra. Théorie des relations internationales*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1981.

Duverger, Maurice (dir.), *Le concept d'empire*, Paris, PUF, 1980.

Fernández Sebastián, Javier (dir.), *Diccionario político y social del mundo iberoamericano*, Madrid, CEPC, tome III à paraître.

Gilissen, John (dir.), *Les grands empires*, Bruxelles, Éditions de la Librairie Encyclopédique, 1973.

Gueniffey, Patrice, Lentz, Thierry (dir.), *La fin des empires*, Paris, Perrin, 2016.

maritime, la Couronne d'Aragon, dont la Catalogne faisait partie, n'a pu réaliser son empire méditerranéen au XIV^e siècle.

- Koebner, Richard, *Empire*, New York University Press, 1961.
- Marcilhacy, David, *Raza hispana. Hispanoamerica y lo imaginario nacional en la España de la Restauración*, Madrid, Centro de Estudios políticos y constitucionales, 2010.
- Motyl, Alexander J, *Imperial Ends. The decay, collapse, and revival of empires*, New York, Columbia University Press, 2001.
- Munkler, Herfried, *Empires. The logic of world domination from Ancient Rome to the United States*, Cambridge, Polity, 2007.
- Priego, Alberto, «Spanish soft power and its structural (NON-traditional) model of diplomacy», in *Contemporary Spanish Foreign Policy*, 2014, p. 62-77.
- Tulard, Jean (dir.), *Les empires occidentaux de Rome à Berlin*, Paris, PUF, 1997.
- Ucelay da Cal, Enric, *El imperialismo catalán*, Barcelone, Edhasa, 2003.